



SOUTIEN INCONDITIONNEL A LA GUERRE POPULAIRE EN INDE ! A bas l'opération Kagaar et l'état réactionnaire d'Inde !

Chers amis, chers camarades,

depuis janvier 2024, l'Etat Indien a lancé une vaste opération militaire, baptisée « opération Kagaar », en Inde centrale. Cette opération qui s'appuie sur le déploiement de 60 000 paramilitaires, de forces aériennes, de drones et de véhicules blindés se veut une véritable offensive stratégique du régime de Narendra Modi contre le mouvement révolutionnaire indien et sa direction, le Parti communiste d'Inde (maoïste), dans le but d'éliminer ce dernier et d'expulser par la force de leurs terres les populations autochtones adivasis afin de permettre toujours plus l'implantation de compagnies minières dans la région.

Cette opération militaire n'est pas nouvelle : bien d'autres l'ont précédée prenant pour cible des villages entiers de la même zone et avec les mêmes méthodes. Et pour autant, par-delà notre volonté de dénoncer aujourd'hui comme hier, ces crimes de l'Etat réactionnaire d'Inde dans sa tentative vaincue d'écrasement du mouvement révolutionnaire, analysons ici ce que ces expériences d'instauration et de contre-instaurer révolutionnaires peuvent nous apprendre pour nos propres luttes et le soutien solidaire que nous nous devons d'apporter aux masses populaires indiennes et à leurs combattants révolutionnaires.

1. Sachons ainsi avant tout que par ces opérations, l'Etat provoque et légitime des massacres de masse en brandissant l'épouvantail du « terrorisme maoïste » en s'appuyant sur une loi antiterroriste - la loi draconienne UAPA (Unlawful Activities Prevention Act) de 1967.
2. Notons aussi que sous couvert de cette loi d'exception au nom de laquelle les membres du Parti communiste d'Inde (maoïste) une fois arrêtés sont interrogés, torturés dans des lieux secrets et assassinés lors d'exécutions sommaires dans des zones forestières isolées, ces opérations servent, en réalité, plus largement à cibler et museler toutes les voix dissidentes et tous les opposants politiques, arrêtés arbitrairement et jetés en prison sans aucun jugement pendant parfois des années.
3. Très clairement, cette répression dirigée au départ à l'encontre des révolutionnaires se veut en réalité une répression totale de toute forme d'opposition, qu'elle vienne des intellectuels, des progressistes ou même de partis parlementaires comme ce fut le cas contre le Parti du Congrès lui-même accusé de collusion avec les Naxalites. Elle vise, en réalité, à instaurer tout un climat social dominé par la terreur blanche reposant sur des pratiques (torture, viols, enlèvements, disparitions) cautionnées au plus haut niveau de l'Etat pour réduire au silence tous les relais de la résistance et des révolutionnaires du Parti communiste.
4. Rappelons-nous aussi que ces opérations reposent non seulement sur un système de contrôle sécuritaire omniprésent, unifiant tous les bras armés de l'Etat réactionnaire - de la police, en passant par les services secrets, l'armée, les forces spéciales et jusqu'au milices paramilitaires, mais qu'elles reposent également sur des campagnes de désinformation - véritable guerre psychologique - pour couper les révolutionnaires des masses, monter les masses contre les masses, dissimuler les pertes des forces de répression de l'Etat tout en exagérant leurs soi-disant « succès », et apporter une couverture médiatique intensive aux renégats et aux images des soi-disant « redditions massives ».

5. Ces opérations, bien loin de se circonscrire aux seules contradictions internes de l'Inde ; bien loin d'être un maillon, dans cette guerre de classe, du seul plan fasciste d'un régime cherchant à imposer sa domination et l'idéologie suprématiste de sa caste, celle des brahmanes pions historiques du colonisateur britannique -, sont en réalité la concrétisation armée d'enjeux beaucoup plus larges de l'impérialisme dans la région, ce qu'ont dernièrement signalé les camarades d'Inde eux-mêmes en déclarant : «Les programmes de contre-insurrection en Inde sont directement pilotés par les forces impérialistes, notamment les impérialistes américains. Dans la création du Centre national de lutte contre le terrorisme (NCTC) et dans l'opération Kagaar en cours, le rôle des impérialistes américains est primordial ». Or c'est bien aussi en ce sens qu'il faut comprendre l'« opération Kagar » en tant qu'application stricte de la stratégie sinistre du soi-disant « conflit de basse intensité » (CBI), développée par l'impérialisme américain. Cette sale guerre qui sert les intérêts de la réaction indienne et ceux de l'impérialisme yankee sert naturellement aussi d'autres impérialistes à l'image de l'impérialisme français qui n'a de cesse ces dernières années de vouloir renforcer un partenariat stratégique en relation bilatérale robuste dans l'Indopacifique où la France reste le seul pays de l'Union européenne à posséder encore des colonies de La Réunion à Mayotte, en passant pas les Terres australes et antarctiques.

6. Pour autant, camarades, de telles opérations qui se répètent et s'enchaînent depuis tant d'année sont aussi à lire comme un aveu concret de la dangerosité que les impérialistes et les réactionnaires attribuent à la guerre populaire en Inde et de leur incapacité à en venir à bout. Les campagnes féroces et sanglantes de l'ennemi sont toujours à comprendre comme l'expression de sa peur de la force du mouvement révolutionnaire.

Depuis toutes ces années, les contre-offensives tactiques de la révolution et les larges mobilisations des masses indiennes prouvent que la guerre populaire en Inde peut et va, cette fois encore, surmonter cette nouvelle tentative des réactionnaires d'écraser le peuple et ses aspirations justes et légitimes à se libérer du joug de l'oppression par l'instauration d'un nouveau pouvoir, de la Nouvelle Démocratie.

Depuis mars 1967 et cette première révolte armée paysanne du village de Naxalbari au Bengale Occidentale contre l'oppression féodale des grands propriétaires terriens de la région – d'où naîtra le mouvement naxaliste et maoïste en Inde -, certes ce mouvement a connu de nombreux détours et d'incessantes recompositions jusqu'à l'émergence finale du Parti Communiste d'Inde (maoïste) le 1^{er} mai 2014 ; certes, depuis lors, de nombreuses campagnes et opérations militaires d'écrasement et anéantissement du mouvement révolutionnaire ont été menées pour contrer la progression de la résistance populaire avec à chaque fois le lot d'assassinats de ses cadres, de ses membres, de ses sympathisants et des arrestations arbitraires de paysans, de travailleurs, d'étudiants et d'intellectuels tous taxés par le régime de « terroristes » ; certes au tournant des années 80, après avoir été particulièrement réprimées, les forces révolutionnaires semblaient presque anéanties ; certes le mouvement révolutionnaire a dû et doit encore faire face à de gros « coups durs » avec de nombreuses pertes, et notamment aussi la perte de ses dirigeants comme ce fut le cas en mai 2025 avec l'horrible assassinat du camarade Basavaraj, secrétaire général du Parti dont nous honorons ici encore la mémoire mais aussi des trahisons capitardes estimant que le Parti doit abandonner les armes et opter pour des pourparlers de paix ...

Pour autant...

Depuis maintenant plus de six décennies de lutte féroce engagée dans cette guerre du peuple et pour le peuple, cette guerre populaire de longue haleine - qui à son apogée dans les années 2000, contrôlait près d'un tiers du territoire indien avec des milliers de combattants armés et agissait dans 14 des 28 Etats de l'Inde - se poursuit sans que l'ennemi parvienne à ses fins et ce malgré les ultimatums loufoques d'une mort programmée annoncée pour le « 31 mars 2026 ».

Camarades, quand on nous signifie que nous sommes de doux rêveurs de croire en un autre monde possible alors que le système en place est intangible et infaillible et *qu'avec le temps, toute forme d'opposition finit*

par s'essouffler, s'épuiser et peut-être disparaître ; quand on nous rebat les oreilles d'une fatalité mondialisée qu'il faudrait faire sienne car aucune autre issue ne serait possible qu'en dehors de la domination impérialiste et réactionnaire ; si un jour l'optimisme historique nous quitte, gardons en tête la glorieuse Histoire de la guerre populaire en Inde qui elle aussi démontre depuis tant d'année que même si tout mouvement révolutionnaire connaît des flux et des reflux, des hauts et des bas, des rebondissements et des revirements, des restrictions, des revers et des pertes à l'image de la nature qui connaît des tempêtes, des famines et des maladies ; et que même si « *bien entendu le changement prendra du temps et que certainement, il y aura des soubresauts ici et là* », malgré tout, nous le savons bien, camarade « *la direction du vent est déjà bien tracée !* » (Georges Abdallah). Et effectivement, rappelons-nous que dès les années cinquante et les premières années de l'Inde indépendante, les mouvements paysans ont toujours eu de cesse de se soulever contre le féodalisme mais aussi plus dernièrement de combattre tous les projets du capital bureaucratique et compradore d'exploitation des richesses minérales de la forêt ; souvenons-nous des succès révolutionnaires indiscutables de cette guerre de guérillas durant toutes ces années menée par les maoïstes contre les forces de répression, les paramilitaires et les entreprises minières tout comme de son développement paroxysmique permettant la mise en pratique de la stratégie d'encerclement des villes à partir des campagnes ; rappelons-nous aussi qu'en 2006, le premier ministre de l'Etat réactionnaire indien d'alors qualifiait le mouvement révolutionnaire de « *plus grand défi pour la sécurité intérieure qu'ait jamais dû relever le pays* » ; or ce défi, aujourd'hui encore, reste et restera toujours à l'ordre du jour tant qu'une seule étincelle sera toujours vivace car nous le savons bien et toute l'Histoire des peuples opprimés l'a démontré : là où il n'y a pas de justice, il ne peut y avoir de paix et là où il y a oppression et exploitation, il y a nécessairement, indubitablement résistance, une *résistance, loi de l'existence, inévitablement nourrie d'inépuisable élan populaire solidaire*.

Alors oui, camarade, nous sommes du côté du peuple indien dans son combat contre l'impérialisme, l'exploitation et l'oppression, tout comme nous sommes aux côtés de tous les peuples opprimés. L'Histoire écrite de ces peuples et nations en lutte, celle des guerres populaires de longue haleine mais aussi celle des luttes de libération nationale à l'image de celle menée actuellement et depuis plus d'un siècle par le peuple palestinien et son héroïque résistance, l'ont toujours démontré : les masses populaires indiennes et leurs avant-gardes révolutionnaires savent et doivent toujours pouvoir compter sur le sursaut enthousiasmant de leur résistance agissante et sur notre mobilisation et notre solidarité active pour la victoire ou la victoire.

Vive la guerre populaire en Inde !

Vive le parti communiste maoïste d'Inde !

Halte à l'opération Kagaar ! Retrait des forces armées des zones adivasi !

A bas la répression du peuple d'Inde !

Libération sans condition des prisonniers politiques et de guerre populaire !

A bas l'état réactionnaire d'Inde ! A bas l'impérialisme !

Ligue Anti-impérialiste (France)

Paris, le 10 février 2026